

Ce qui frappe d'emblée dans la musique de ce premier disque en trio de Cyril Benhamou, c'est la mise au premier plan de la mélodie et du rythme.

Mélodie car la plupart des thèmes ont une évidente saveur cantabile, entre autres sur un très court morceau interprété en solo ou un autre où un violoncelle vient s'ajouter au trio.

Rythme ensuite, car le pianiste a fréquemment recours à des tourneries rythmiques sur lesquelles viennent se greffer les mélodies.

Ces dernières, composées à une exception près par **Benhamou**, sont majoritairement d'une grande limpidité et le toucher impérieux du piano leur confère un grand pouvoir de séduction. **Benhamou** ne se place, de ce fait, pas dans la lignée de confrères tels que Keith Jarrett ou Brad Mehldau mais il affiche au contraire une candeur et une volonté de dépouillement qui l'éloigne de la sophistication harmonique pour aller vers le cœur de la musique.

Son inspiration va de la musique juive à la musique folklorique irlandaise en passant par le groove ou le tango et il nous fait ainsi voyager dans des paysages sonores variés.

La paire rythmique qui l'accompagne se distingue par le fait que la basse est électrique et qu'elle s'inscrit, comme la batterie, dans une sonorité de groupe qui ne laisse que peu de place aux solos.

C'est donc davantage à un trio soudé qu'à un pianiste accompagné qu'on a affaire et ce trio n'a aucun mal à nous entraîner dans son sillage tant la musique qu'il propose respire l'évidence et la joie de jouer ensemble.